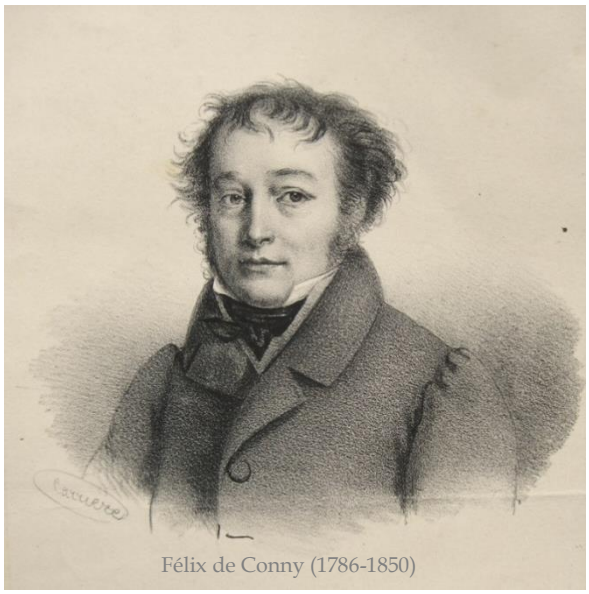
La lettre du Fonds Pierre-Bassot
Hôtel de Conny

« …Une attention particulière sera portée à la culture française et européenne, à la musique tonale des XVII^e au XX^e siècle et aux arts décoratifs et figuratifs correspondant au caractère historique de l'Hôtel de Conny » (*Statuts*, article 2 : objet).

L'HÔTEL DE CONNY, UN AVENIR POUR L'HISTOIRE

L'hôtel de Conny, aux n° 28-28bis & 30 de la rue de Bourgogne à Moulins, a entamé sa renaissance avec son achat par Pierre Bassot entre 1996 et 1998, puis sa restauration extérieure. Cette renaissance se poursuit au rythme de sa restauration intérieure et de son ameublement historique. Une étape décisive a été franchie au début de l'année dernière, avec le rachat de la partie Est de l'ancien hôtel et de ses dépendances, permettant la reconstitution de son intégrité architecturale et foncière. Siège du Fonds Pierre-Bassot et de l'association *Les Solistes de demain*, qui promeut les jeunes talents de la musique classique, l'hôtel a trouvé sa vocation. S'il continue en partie à générer des revenus fonciers pour faire vivre le Fonds, il est dévolu à la résidence des jeunes musiciens, accueille les réceptions données lors des concerts, et abrite les collections patrimoniales, notamment musicales, du Fonds.

Cet avenir est ancré dans l'histoire. Seul hôtel particulier de Moulins ayant conservé intacts ses volumes et ses décors intérieurs du XVIII^e siècle, il a vocation à valoriser le patrimoine moulinois et bourbonnais. À commencer par la propre histoire de l'hôtel, et de la famille dont il porte le nom. Philippe de Vaulx, époux d'Yseult de Conny, a entamé un travail de fond sur les archives familiales et a eu la générosité de nous y associer. Nous proposons donc, dans cette *Lettre* et dans les suivantes, d'en donner quelques extraits.

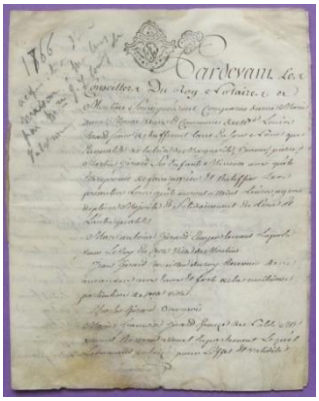


Félix de Conny (1786-1850)

Nous rencontrerons Jean-François, procureur du roi, rescapé de l'échafaud révolutionnaire ; son fils Félix, député légitimiste, l'un des derniers fidèles du roi, faisant, au péril de sa vie, le trajet à pieds de Paris insurgé à Saint-Cloud pendant les journées de Juillet 1830 pour inciter, en vain, Charles X et ses ministres à la fermeté face à l'émeute ; les deux fils cadets de Félix : Adrien, l'ecclésiastique, qui débute son sacerdoce au voisinage de Lacordaire et en fondant rue Cassette, à Paris, une communauté de prêtres parmi lesquels on trouve les futurs M^gr de Ségur (le fils de la comtesse) et Gay (le confesseur de Gounod et l'ami de Liszt) ; il habitera plus de quarante ans l'hôtel familial ; et Julien-Édouard, le sculpteur élève d'Etex et de Dantan, ami de Corot… Figures locales et nationales qui rappellent, non sans nostalgie, un temps où l'aristocratie faisait entendre la voix de Moulins à Paris, et savait intéresser au Bourbonnais les élites parisiennes, qu'elles soient à l'Assemblée, dans l'Église ou dans les arts…

1766-2016 : l'hôtel de Conny a fêté ses deux cent-cinquante ans !

L'hôtel de Conny a appartenu depuis sa construction jusqu'en 1892 à la famille de Conny, installée en Bourbonnais avec Clément Conny, acquéreur en 1751 des seigneuries de Thoury et de La Faye en Bourbonnais (le château de Thoury à Saint-Pourçain-sur-Besbre est toujours à la famille). Nous avons retrouvé, dans les archives familiales, l'acte de 1766 par lequel Jean-Louis Conny, fils de Clément, écuyer, seigneur de Valvron, Thoury, La Faye et autres lieux achète, avec sa seconde épouse Marie Préveraud de la Boutresse, fille du lieutenant-général des Basses Marches de Bourbonnais, une maison sise rue de Bourgogne à Moulins. C'est le noyau du futur hôtel de Conny. L'acquisition est faite auprès de la veuve de Louis Girard, sieur de Buffevent, ses filles et d'autres membres de sa famille, dont l'un est écuyer « *tenant la Poste pour le Roy* » à Moulins et l'autre « *Receveur des amandes aux Eaux et Forets* ».

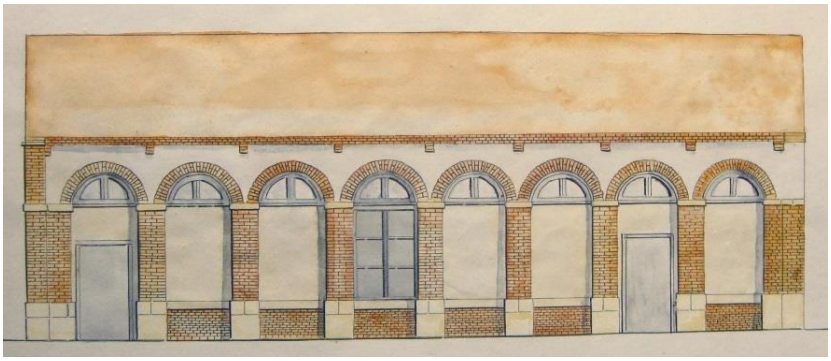


L'acte décrit sommairement son état et sa localisation : « *Une Maison …Située En cette Ville de Moulins Rue de Bourgogne Consistant En Chambres, Caves, Cuisine, Ecurie, Cours, Jardin, puy… Laquelle Maison ses circonstances Et dependances* [ont] *pour confins dorient Les maisons jardin de La Nommée Liandon Et de M Barraud president de Lelection de cette ville de Moulins de Midy La grande Rue de Bourgogne d'occident La maison Cour Et Batiments du sieur Chevalier Et En partie La petite Rue allant de la ditte Rue de Bourgogne au Couvent des augustins* ». Comme on le voit à sa description et celle de son environnement, la maison se situe déjà dans un contexte d'habitat bourgeois et correspond sans doute à un petit hôtel particulier, ce que confirme la qualité de son locataire, « *M. françois de Larue procureur es juridiction de Moulins* » à qui les acquéreurs s'engagent à laisser les lieux « *Le temps qu'il a droit d'En jo*uir ».

La nouvelle construction de 1785

Le fils de Jean-Louis, Jean-François Conny de la Faye, né en 1751, procureur du roi du Présidial de Moulins depuis 1778, agrandit cet hôtel. Côté rue, il décide la construction d'un étroit corps de bâtiment, d'une longueur remarquable de près de 35 mètres, dont la façade suit le nouvel alignement de la rue de Bourgogne, et à l'arrière duquel l'ancien hôtel est en partie accolé. Dans le même temps, côté cour, ce dernier est élargi par deux extensions latérales : vers l'est, par une cage d'escalier monumental et vers l'ouest par une grande pièce d'honneur sur porche, qui enjambe le « passage des Augustins ». Datables du règne de Louis XVI par le style et les décors intérieurs, ces constructions neuves ont en partie fait l'objet d'un contrat sous seing privé, passé le 15 mars 1785 avec le voisin du 26 rue de Bourgogne, Jean-Baptiste Reignier, lui-même « *procureur ès Cour à Moulins* ». Jean-François Conny de la Fay « *etant dans l'intention d'étendre la construction de* [sa] *maison, et ayant obtenu la permission de Mrs du Bureau des finances, de couvrir la ruelle qui est entre* [leurs] *deux maisons* », s'entend avec lui pour reconstruire, à ses frais, le mur qui leur sera mitoyen (actuel mur séparatif de l'hôtel de Conny et du n°26 rue de Bourgogne).

L'ORANGERIE, FUTUR AUDITORIUM



L'orangerie du XIXe siècle – L'orangerie de l'hôtel de Conny fait partie des anciennes dépendances de l'hôtel acquises par le Fonds le 5 janvier 2016 (voir la *Lettre* n°3).

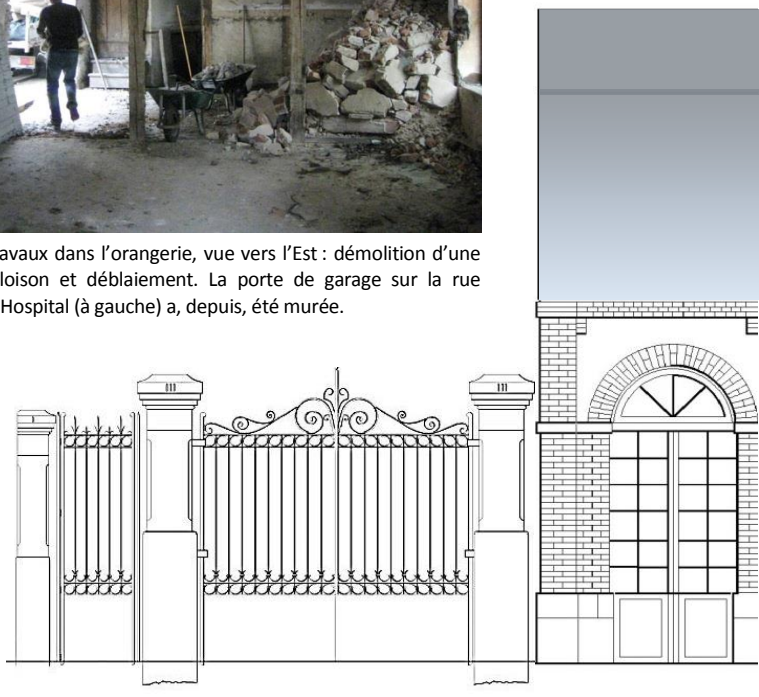
Elle est mentionnée dans un acte successoral de 1856, retrouvé dans les archives de la famille de Conny : « *un bâtiment servant ci-devant d'orangerie situé rue des Augustins* [act. rue Michel de l'Hospital] ». La date de sa construction n'est pas connue, mais remonte, à considérer son architecture, au premier tiers du XIXe siècle. D'après ce que nous savons de l'occupation de l'hôtel à cette période, on peut l'attribuer à la veuve de Jean-François de Conny, qui l'habite entre 1817 et 1832, ou à sa fille Clémence et son gendre le marquis de La Roche, qui y vivent avec elle.

L'orangerie, destinée à la conservation pendant l'hiver des plantes ornementales fragiles et exotiques dont la mode s'est répandue depuis la fin du XVIIIe siècle, est une annexe obligée des châteaux et hôtels aristocratiques. Toujours tournée vers le Sud, elle dispose souvent, comme ici, d'un système de chauffage.

« *Pour ce qui est de tes orangers un certain nombre aurait besoin de caisses neuves et est menacé de crever si on ne fait pas cette dépense déjà ils ont souffert. Il en faudrait bien pour 700 fr en ce moment. Léopold* m'a prié de te dire qu'il était hors d'état de faire cette dépense que les orangers étaient trop empilés dans la terre que les soins que ces arbres demandent lui étaient très onéreux et que c'était un luxe au-dessus de sa fortune actuelle. Il te propose donc de t'en acheter lui-même quelques-uns et de vendre les autres. Sans cela ils vont crever en partie* » (Lettre d'Adrien de Conny à son père Félix, c. 1845-46).

**L'un des frères d'Adrien*

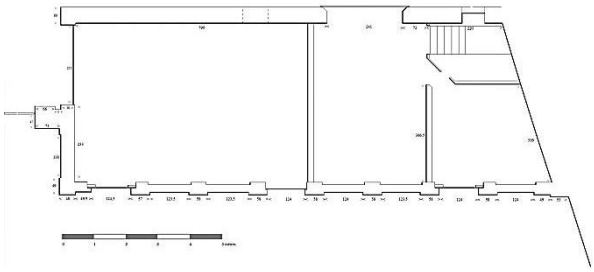
Premiers travaux dans l'orangerie, vue vers l'Est : démolition d'une première cloison et déblaiement. La porte de garage sur la rue Michel de l'Hospital (à gauche) a, depuis, été murée.



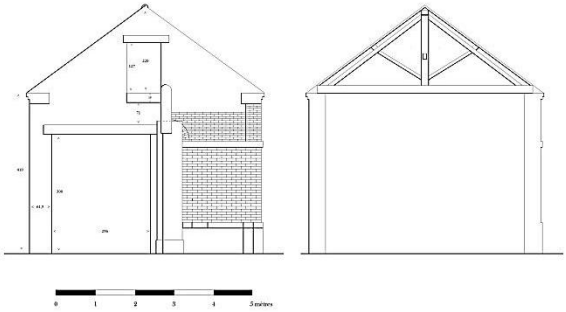
L'orangerie du XXIe siècle – L'ambition du projet est double : d'une part, redonner à l'orangerie son aspect initial, alors qu'elle a été déshonorée au XXe siècle par des usages fonctionnels et des travaux qui en ont fait une verrue dans la rue Michel de l'Hospital. D'autre part, réutiliser l'orangerie et l'aménager pour en faire la salle de concerts et d'enregistrements permanente de l'hôtel.

État d'avancement du projet – Après quelques travaux d'urgence (démolition de cloison, bouchage de la porte de garage sur la rue Michel de l'Hospital, déblaiement), l'année 2016 a été employée à établir les relevés, le détail du projet, les devis et les dossiers de demandes de subvention et de mécénat.

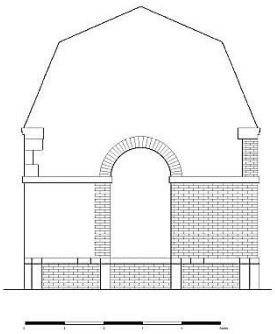
La première phase (restauration du clos et du couvert) représente un total de 146.585€ divisé en deux tranches de 75.935€ (2017) et 70.650€ (2018). À ce jour, sont acquises, pour la première tranche, la subvention du Département de l'Allier et l'aide du club des entreprises mécènes de la Fondation du Patrimoine, représentant 21% des dépenses prévisionnelles. Les Fonds européens Leader sont sollicités pour 64% de la dépense H.T. de chaque tranche. **Une souscription publique est lancée, sous égide de la Fondation du Patrimoine,** afin de réunir les 15% manquants au plan de financement, soit 11.390€ pour la première tranche de travaux.



Plan au sol (état au 05.01.2016)



Ci-dessus :
façade ouest et coupe
(état au 05.01.2016)



Ci-contre :
projet de la façade ouest

PHASE 1 : RESTAURATION DU CLOS ET DU COUVERT (2 TRANCHES) :

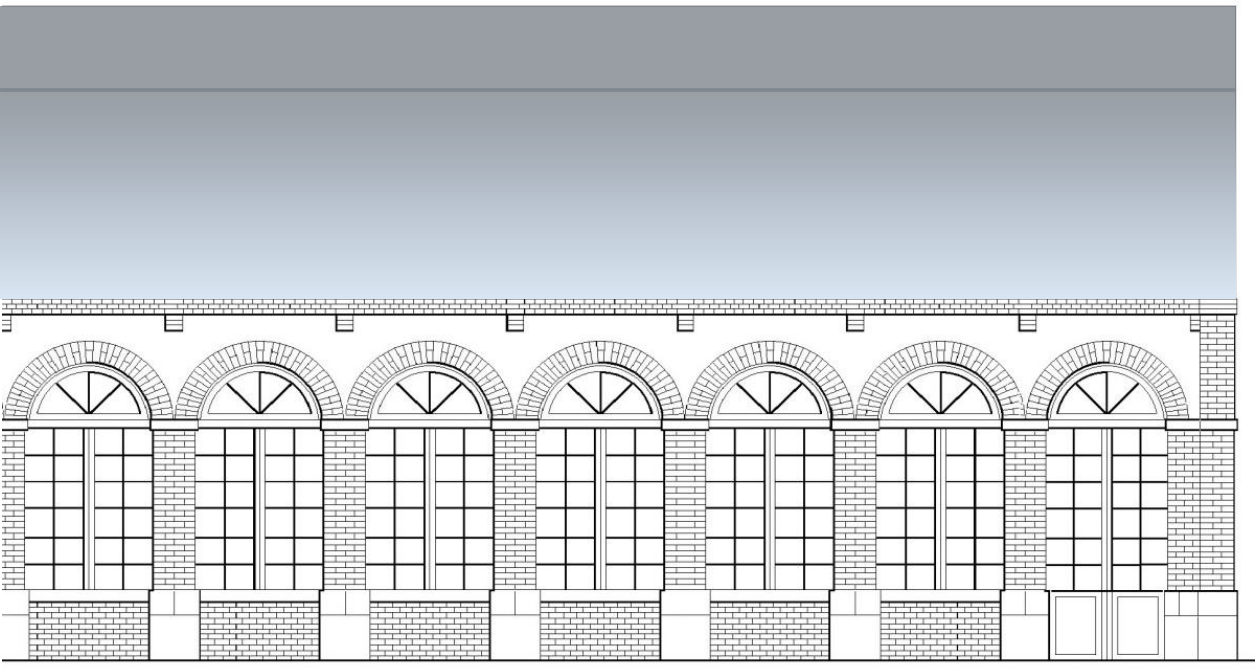
1. Suppression de la toiture de tuiles mécaniques
2. Suppression de la charpente surbaissée
3. Établissement d'une charpente à la Mansart
4. Couverture en ardoises
5. Compléments de maçonnerie en fonction du nouveau profil de charpente
6. Restauration des maçonneries extérieures (enduits, parements de briques apparentes, pierres de taille), suppression des ouvertures modernes, rétablissement de l'arcade ouest, réouverture des fenêtres condamnées
7. Pose de menuiseries extérieures à petits bois et vitrage restauration
8. Suppression des piliers de portail et du portail modernes
9. Pose de piliers de portail en pierre de Volvic et d'une grille ancienne en remploi
10. Réseaux et installation électrique
11. Étude acoustique en vue de la phase 2.

DATE PRÉVISIONNELLE DU DÉBUT DES TRAVAUX : JUIN 2017

PHASE 1, TRANCHE 1 : POSTES 1 à 5, 8, 9 & 11– JUIN à DÉCEMBRE 2017

PHASE 1, TRANCHE 2 : POSTES 6, 7, 10 – 1ER SEMESTRE 2018

La phase 2 (second semestre 2018) consistera en travaux de second œuvre et d'aménagement intérieur, incluant le traitement des espaces et des matériaux en conformité avec les prescriptions de l'étude acoustique de la première phase. L'objectif est d'atteindre un isolement optimal des bruits de l'environnement extérieur (rue, voisinage), de traiter l'acoustique intérieure en recherchant une acoustique naturelle, et de maîtriser les bruits des équipements techniques et des activités. En effet, l'orangerie doit non seulement devenir une salle de concerts et d'exposition à l'usage prioritaire des *Solistes de demain*, mais aussi accueillir les enregistrements que pourront y faire les jeunes talents en résidence. Il sera également étudié l'éventualité de construire une extension technique.



Le projet architectural

Une toiture à la Mansart, conforme à celles des bâtiments riverains, remplacera la toiture basse en bâtière et à tuiles mécaniques qui résulte d'une restauration moderne. Elle sera, comme à l'origine, couverte d'ardoises.

Les arcades seront toutes rouvertes. Les châssis de tympan seront à petits bois en éventail et les châssis des fenêtres et des portes fenêtres à petits bois. Les briques apparentes seront nettoyées et rejointoyées, et les parties crépies enduites. Un portail de remploi, contemporain de l'orangerie, lui sera accolé.

Aide à l'édition musicale 2016

Notre aide au premier CD d'un jeune musicien, maintenue en 2016, a été attribuée au gambiste Robin Pharo pour l'enregistrement, réalisé avec quatre autres musiciens, des œuvres de Charles Dollé parues en 1737. Charles Dollé est l'un des derniers représentants de la musique française pour viole de gambe. Ce projet discographique original remet en lumière, pour la première fois, ce compositeur méconnu du Grand Siècle. Robin Pharo s'est régulièrement produit chez les *Solistes de demain*, nous apportant sa fraîcheur et sa maturité de musicien animé d'une passion raisonnée et communicative. Le Fonds a alloué 2000€ sur ses moyens propres, complétés par une souscription.

Visite des Amis du musée d'Orsay

Guidés par Xavier et Christine de Froment, les Amis du musée d'Orsay ont fait étape à l'hôtel de Conny le 15 avril. Le piano Pleyel de 1878 des éditions Heugel (voir la *lettre* n°2), et les fonds d'atelier Queyroy et Fournier leur ont été présentés. Un contact a été noué à cette occasion avec les descendants de l'illustre ténor Adolphe Nourrit, qui triompha à l'époque romantique dans les répertoires de Rossini et Meyerbeer.

Exposition Liszt au musée de Châteauroux

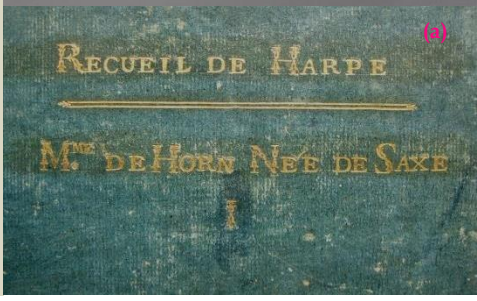
Pour la 15ème édition des *Lisztomania* de Châteauroux (Liszt lui-même y avait souhaité un festival), le musée organisait une exposition franco-hongroise sur Liszt (commissariat : Michèle Naturel et Nicolas Duffetel). L'exposition était inaugurée par S.E. l'ambassadeur de Hongrie en France Georges Károlyi et Monsieur János Havasi, directeur de l'Institut Hongrois. Le Fonds Pierre-Bassot a prêté une trentaine d'éditions originales de Liszt dont celle du *Rondo fantastique* offerte par Liszt à George Sand (cf. ci-dessous).

Le public découvrant les partitions du Fonds Pierre-Bassot

Les Frivolités parisiennes en résidence à l'hôtel de Conny

La compagnie des Frivolités parisiennes, recréation de l'orchestre de l'Opéra-Comique, réunit une phalange de jeunes talents lauréats des conservatoires nationaux auxquels s'adjoignent des chefs invités, des metteurs en scène et un historien du chant, tous unis par la passion du répertoire d'opérette et d'opéra-comique français de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. À l'initiative de Cédric Müller, corniste originaire du Bourbonnais, la formation a choisi Moulins et l'hôtel de Conny pour une résidence de trois jours conclue par deux concerts qu'elle a offerts : le 15 juin dans le salon d'honneur de l'hôtel de Ville de Moulins, et le lendemain dans le grand hall de l'établissement thermal de Vichy à l'occasion de l'anniversaire des vingt ans de la Fondation du Patrimoine. Trois cents personnes ont assisté à ces concerts.

Principales acquisitions 2016 (dons et achats) – manuscrits musicaux autographes : **Jesus Arambarri**, *Fantaisie espagnole* pr orch. ; **Henri Büsser**, transcr. de l'*Ave Maria* de Fauré ; **Lucien Capet**, *Quatuor à cordes* n°3 ; **M. Carman**, *La servante de Ramponneau* ; **J. Cras**, *Vocalise-étude* ; **Charles Delioux de Savignac**, 4 morceaux pr p. ; **G. Hüe**, *Chansons du Valet de cœur* ; **V. d'Indy**, *Ô sainte Croix* ; **And. Jolivet**, *Fantaisie-Caprice* pour fl. et p. ; **P. Ladmirault**, *Rhapsodie gaélique* pr p. à 4 mains ; **Guy de Lioncourt**, 6 mélodies ; **Max d'Ollone**, *2 Poésies de Rabindranath Tagore* ; 3 Fugues ; **Albert Périlhou**, *Caprice* pr harpe chrom. et orch. ; **Hector Salomon**, mélodie ; **Marcel Samuel-Rousseau**, *Variations à danser* ; **Ricardo Viñes**, 3 ms… **/ lettres et écrits autographes de musiciens :** témoignages manuscrits sur **V. d'Indy** (**Jeanne Barbillion**, **Guy de Lioncourt**) ; correspondances de **M. Castelnuvo-Tedesco**, **Emm. Chabrier**, **J. Cras**, **P. Le Flem**, **J. Massenet**, **Pauline Viardot** (à **Emma Calvé**) ; photographie dédicacée de **Déodat de Séverac** **/ partitions rares :** **Berbiguier**, méth. de fl. ; **du Fresne**, 6 *Quatuors concertans* ; **Ernest Reyer**, *Sigurd* (envoi autogr. à J. M. de Hérédia) ; **Florent Schmitt**, *Sonatine en Trio*, pour clav. (piano), fl. et clar. (envoi autogr.)… **/ 2 partitions ayant appartenu à G. Sand :** **Aurore de Saxe**, album de chant et de harpe, manuscrit **(a)** ; **Franz Liszt** : éd. or. du *Rondo fantastique* pr p. offerte par Liszt à G. Sand, reliée et marquée à ses initiales. **– Beaux-Arts, arts décoratifs :** buste en céramique de **Danican Philidor**, tirage d'après Pajou ; tasse litron en porcelaine au profil **d'Adrien Boieldieu** **(b) – fonds Queyroy :** album du Vieux Vendôme **– etc.**



La Lettre du Fonds Pierre-Bassot. N°4 – 2016 (janvier 2017). Pour toute correspondance : Fonds Pierre-Bassot, hôtel de Conny, 28, rue de Bourgogne, 03000 Moulins. Président : Antoine Paillet.
Lettre d'information annuelle. Anciens numéros consultables en ligne : www.solistes-de-demain.com, ou disponibles sur simple demande écrite.